

Le matin du dimanche 22 août était consacré à une séance solennelle que Bertels dit avoir eu lieu au «palais» mais dont on ne trouve aucune mention dans les Notes de l'Infante.

Au cours de la séance, deux discours furent prononcés: le premier au nom du Conseil provincial, représenté par *Huart de Stavelot* (c), *Faber de Virton* et *Christophe Busbach* de Luxembourg (d), le second par le représentant des trois Etats, qui offrirent aux Archiducs le fameux «Spengelgeld».



Portrait de Ph.-Th. de Manderscheid-Keyl,
extr. du livre «Pompe funèbre du prince Albert, archiduc d'Autriche»,
reproduit dans O. H. 1939, p. 10

Longtemps les historiens luxembourgeois ont identifié la demeure où logeaient les Archiducs et le «palais» dont nous venons de parler avec l'hôtel du gouverneur, l'actuel palais de justice (dont la façade, rappelons-le, n'est pas de l'époque, mais bien de la fin du 19^{me} siècle). Dans les notes de l'Isabelle, nous lisons: «Le palais est à nous, mais très vieux et peu habitable, avec d'assez belles places. Il est plein de curiosités de toutes espèces, avec de belles tapisseries qui sont meilleures que celles d'ici» (16) (au palais de Coudenberg à Bruxelles).